

Adresse de la société populaire de Nîmes qui félicite la Convention d'avoir terrassé la conspiration, lors de la séance du 20 germinal an II (9 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Nîmes qui félicite la Convention d'avoir terrassé la conspiration, lors de la séance du 20 germinal an II (9 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 342-343;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29323\\_t1\\_0342\\_0000\\_9](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29323_t1_0342_0000_9)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

## 4

Le 1<sup>er</sup> bataillon du district de Louhans, cantonné à Ferney-Voltaire, fait passer la somme de 673 liv. 15 s.; il accompagne ce don du serment de ne quitter les armes que lorsque la République sera assise sur des bases stables.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Ferney-Voltaire, 20 germ. II*] (2).

« Citoyen président,

Veillez déposer sur le bureau de la Convention, la somme de 673 liv. 15 s. dont nous te faisons l'envoi. C'est un jour de notre paye ainsi que celle de nos braves frères d'armes. Beaucoup font des dons et forment des demandes; et nous aussi, nous en formons. Que la Convention soit ferme à son poste, qu'elle fasse tomber sous le glaive de la loi les têtes des conspirateurs; nos vœux seront accomplis.

Reçois derechef le serment que nous faisons de combattre les tyrans et leurs satellites, les malveillants de tout genre et de ne poser les armes, que quand la République sera assise sur des bases stables et que tous les hommes seront libres. Vive la Convention, Vive la Montagne! »  
L'HUILLIER, CATRON, COURDIER, JOURDAN, PULIGNON, PETIT, PETIOT, CLEREY, SINAI.

## 5

Le comité révolutionnaire d'Autun, les sociétés populaires de la Montagne (ci-devant Saint-Affrique) et de Nîmes, la garde nationale d'Indre-Libre, les conseils généraux des communes d'Orléans, Port-Malo et Saint-Hippolyte, rivalisent d'énergie dans les expressions de leur reconnaissance envers la Convention nationale, pour le nouveau bienfait qu'elle vient de rendre au peuple en foudroyant les lâches qui ne s'étoient emparés de sa confiance que pour le ramener à l'esclavage; ils la conjurent de rester à son poste jusqu'à la fin de la guerre des peuples contre les rois, et jurent de verser tout leur sang pour la seconder dans ses travaux.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

## a

[*Le C. révol. d'Autun, à la Conv.; 16 germ. II*] (4).

« Citoyen représentant,

Tandis que vous êtes occupés au bonheur du peuple français, un nuage épais se formait contre sa sûreté; des scélérats vouloient ravir à une nation libre les bienfaits de notre immortelle

(1) P.V., XXXV, 96 et 118. B<sup>in</sup>, 23 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>); M.U. XXXVIII, 330; C. Eg., n° 600, p. 74.

(2) C 297, pl. 1024, p. 15.

(3) P.V., XXXV, 96.

(4) C 298, pl. 1040, p. 14; B<sup>in</sup>, 21 germ. (suppl<sup>t</sup>); J. Sablier, n° 1248; Débats, n° 571, p. 393.

Révolution. Grâce à vos veilles, cette horrible conjuration, le plus noir des complots est dévoilé.

Vous avez décrété une constitution républicaine, nous la voulons, et la défendrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang. Restez fermes à votre poste, consolidez la République, et vous continuerez de bien mériter de la patrie; et nous aussi nous sommes à notre poste, nous vous promettons une surveillance infatigable et de poursuivre implacablement les ennemis de la Révolution.

Périssent les traîtres, Vive la République, Vive la Montagne, sur le tombeau des ennemis de la liberté. S. et F.»

FRANÇOIS (*présid.*), BAUCHETET, RENEAUD, GRILLOT, ROLLOT, MERANDON l'aîné, BACONIN, CROIZIER.

## b

[*La Sté popul. de la Montagne (ci-devant Saint-Affrique), à la Conv.; s. d.*] (1).

« Représentants,

Montagnards purs et inébranlables vous avez sauvé encore une fois le peuple. Déjà vous avez appesanti le bras national sur quelques têtes coupables. Démasquez, frappez de la foudre révolutionnaire, exterminatez sans pitié les pervers, les antropophages, qui ont trempé dans l'horrible conjuration nouvellement tramée contre la liberté publique. Balayez du sol de la liberté, les sangsues publiques, les vautours de toutes les couleurs, ce sont des ennemis secrets du régime de l'égalité.

Représentants, le peuple est là pour soutenir vos salutaires décrets; celui du 23 ventôse contre les traîtres honore vos principes et mérite nos applaudissements. Continuez à bien servir votre patrie; nous cimenterons, s'il le faut, de notre sang vos travaux immortels.»

VIALLA (*présid.*), BARTHE (*secrét.*), CERMORY (*secrét.*), PEYRE (*secrét.*).

## c

[*La Sté popul. de Nîmes, à la Conv.; s. d.*] (2).

« Représentants,

Grâces éternelles soient rendues à votre sagesse et à votre énergie, vous avez encore une fois sauvé la patrie; les Comités de Salut public et de Sûreté générale en ont bien mérité; des monstres à bonnet rouge comblés des bienfaits du peuple, des monstres, l'horreur tous les partis, tramoient la ruine du gouvernement républicain, dans le délire d'une ambition effrénée, les perfides, les insensés méditoient de renverser la statue de la liberté et de redresser le trône de la tyrannie autour duquel ils comptoient s'asseoir. Pénétrés d'une sainte fureur, d'une indignation majestueuse, vous vous êtes levés et les conspirateurs ont été terrassés; du haut du Sinai des Français, vous avez lancé la foudre populaire sur ces nouveaux, salmonées,

(1) C 300, pl. 1056, p. 2; B<sup>in</sup>, 21 germ. (suppl<sup>t</sup>); Débats, n° 571, p. 393.

(2) C 300, pl. 1056, p. 25; B<sup>in</sup>, 21 germ. (suppl<sup>t</sup>); Débats, n° 571, p. 392.

politiques, et ils ont été consumés. Ainsi périront tous ceux pour qui le peuple n'est pas tout, tous ceux qui préfèrent l'or aux principes, les préjugés à la raison et les passions aux vertus.

Fédéralistes, modérés, égoïstes, tremblez, c'en est fait de vous, le tems des pardons est passé, assez longtems vous avez méconnu et outragé le peuple, le jour de ses vengeances va se lever, la vérité va pénétrer dans toutes les tanières du crime; le torrent de la Révolution ne respectera dans son cours rapide que les hommes véritablement révolutionnaires, que les amis purs et confians de la démocratie.

Représentans, nous applaudissons avec enthousiasme aux décrets du 8 et du 23 ventôse, ils sont pour vous des titres impérissables à l'amour, au dévouement et à la reconnaissance des français; non, non, point de paix, point de trêve avec les ennemis du dehors, notre terre est abreuvée du sang des uns et des autres; nous devons le faire couler ce sang impur jusqu'à la dernière goutte pour cimenter l'unité et l'indivisibilité de notre gouvernement, nous devons le faire couler pour apaiser les mânes de nos frères martyrs de leur patriotisme et de leur valeur, nous devons le faire couler pour noyer les tyrans et sauver les peuples de la terre qui, depuis 5 ans, nous regardent et qui attendent de nous de grands exemples.

Représentans, si vous voulez des bras, nous vous offrons les nôtres, parlez et nous sommes prêts; continuez à être grands et fermes comme le peuple qui vous délègue, conservez l'attitude imposante et fière que vous prîtes aux époques à jamais mémorables des 31 mai et 2 juin, et qui doit caractériser les représentans de la première République du monde; frappez de mort, et l'ambitieux pour qui une guirlande de chêne ne seroit pas la plus belle des couronnes, et le lâche qui se courberoit devant son égal. Soyez toujours la Montagne inébranlable des droits de l'homme; restez à votre poste jusqu'à ce que vous ayez terminé la grande Révolution qui va jeter sur la terre, une nouvelle surface formée des débris de tous les despotiques; restez à votre poste jusqu'à ce que la patrie reconnoissante vous appellent du nom de père et vous proclamant ses libérateurs vous dira : Revenez dans vos foyer, votre mission est finie, je suis heureuse.

COURBET (*présid.*), M. COHEN, V. FAINE, POUJADE, MOUTIN, LAURANT, GIVO, DINIQUE (*vice-présid.*), BILHAN, BASSOT, GAUSSEN, MOURGUE, ROUDIÈRE, J. BOUET, RICHARD, ROUSSET, PAGÈS, LAFONT, DUPUY, DAUDET, LAROQUE, FABRE, RIFFARD, DÉVERT, PORTOT, AMAL, LOUBIER, DALZAC, LOMBARD, LECUIN, J. MARTIN, D. FABRE, DURIEUX, GARNIER, THOMAS, PAGÈS, LOUDERA, CARTANE, MOURIER, THIRION, ARMAND, PUECH, LAURENT, LERAN, VEYRIN, CEANIER, F. CLER, DEVILLAS, FOUCARD, ROMAGNOL, OLLIVIER, J. DAUSSER, LAPOST, SOUCHAUX, OLLIER, LACOMBE, BLANC, ABRAMAIN aîné, MONTAGNON, MONTOT, MALBOY aîné, ABOT, J. BERTRAND, ROUVIER, J. VIGOGNE, ESPERANDIER, FRAISSINET, SUCET, BASSAN, BORNOL, JOURDAN aîné, A. BOINGER, FRAISSINET, DUCROS [et 20 signatures illisibles].

d

[*La garde nat. d'Indre-Libre, à la Conv.; s. d.*] (1).

« Vos enfants s'empresent de vous témoigner les nouvelles obligations qu'ils vous ont, d'avoir par votre surveillance sans bornes découvert et déjoué les complots les plus liberticides que l'aristocratie ait osé former jusqu'à ce jour.

Continuez, Citoyens représentans, à nous assurer notre bonheur qui ne peut exister sans la liberté et l'égalité que vous n'avez cessé de vouloir nous procurer.

Au nom de la fraternité, continuez vos augustes et utiles fonctions, ne les quittez qu'après tous les orages et que les ennemis de la liberté seront vaincus. Alors vous pourrez avoir la douce satisfaction d'assurer à vos frères un bonheur qui, nous osons l'annoncer, sera celui de tout l'univers.

Quant à nous, fermes dans notre poste, nous ferons exécuter vos bienfaisants décrets; nous vous jurons de ne quitter les armes que lorsque vous aurez consolidé l'unité et l'indivisibilité de la République, et nous ne cesserons de répéter : Vive la République, Vive la Montagne »

CRABLIÈRE LARIVIÈRE (*comm<sup>dt</sup> en chef*), BERGÉ, GOILLON LATUDIER (*comm<sup>dt</sup> du 1<sup>er</sup> b<sup>on</sup>*), ROCHOUX (*off. de santé*), CROCHITE (*comm<sup>dt</sup> du 2<sup>e</sup> b<sup>on</sup>*), MORIN, LENSEIGNE fils aîné, LEMOINE, BOIVULILLON, DUPLAND fils, BOURGAULT, LENSEIGNE jeune, SOUSSET, BERTHON, GODINAT, DETOUCHE, LESSIEUX, DRUHERNE, GILGAULT, GUNON [et 7 signatures illisibles].

e

[*Le Conseil g<sup>at</sup> d'Orléans à la Conv.; s. d.*] (2).

« Représentans,

Grâces vous soient rendues; vous venez de sauver encore une fois la République. Des scélérats avoient trompé le peuple. Ils lui avoient imposé par l'apparence d'un patriotisme ardent. Ils offroient à la multitude l'extravagance pour l'énergie, des superstitions subversives de tous ordres pour des mesures révolutionnaires. Quelques jours de plus ils précipitoient le peuple dans l'abîme; mais la Montagne a lancé sa foudre et les scélérats ne sont plus.

Législateurs, nous surveillerons tous les agens subalternes de la faction; nous les reconnoîtrons facilement, leur conduite se calque sur celle de leurs chefs et leur règne ne sera pas long.

Vive la République! Vive la Montagne »

AMAND (*not.*), E. VINSON (*maire*), GRATTA DEFURE, BARDOY, BORMAN (*agent nat.*), CHAILLON (*off. mun.*), LEBLOIS, DARNAULT, MAURANT, PIGNON, BARBERON l'aîné, DENTREMONT, BARDIN (*off. mun.*), GEMELAD, PERRIN, CHAPIOTIN fils aîné (*agent nat.*), PELLETIER, ROMAGNER, (*off. mun.*) [et 7 signatures illisibles].

(1) C 300, pl. 1056, p. 26; B<sup>on</sup>, 21 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 571, p. 392.

(2) C 298, pl. 1040, p. 17; B<sup>on</sup>, 21 germ. (suppl<sup>t</sup>), *J. Sablier*, n° 1248; *Débats*, n° 571, p. 393.